

CONSEIL • EXPERTISE • ÉLEVAGE



R É S U L T A T S
T E C H N I C O - É C O N O M I Q U E S

V I A N D E

2 0 1 7



WWW.EILYPS.FR





SOMMAIRE



Les cheptels allaitants en Bretagne	3
Les résultats techniques par race en Bretagne	4
Améliorer la productivité des troupeaux	5
Résultats économiques	6
Améliorer la génétique des animaux	7

ÉDITO

UNE STRATÉGIE DE FILIÈRE NÉCESSAIRE

Pour la seconde année consécutive, **Eilyps** publie les résultats technico-économiques de ses producteurs de viande bovine. Cette publication régionale, attendue par les éleveurs et les partenaires, est un vrai support de références et de comparaisons.

Au cours de cette année, nous avons également déployé une nouvelle gamme de service et proposé des PASS'Avenir viande en collaboration avec la région. Nos interventions vont du conseil technique, en passant par la génétique jusqu'aux préconisations économiques.

Face aux nombreuses évolutions du marché et des tendances, notre expertise s'adapte pour répondre au plus près de vos attentes. Les états généraux de l'alimentation impulsés par le gouvernement au cours du deuxième semestre de 2017, s'illustrent dans cette volonté de changement.

Le plan de filière qui résulte de ces états généraux vise à encourager la consommation de viande bovine, en tenant compte des attentes des consommateurs et en garantissant une rémunération équitable entre tous les acteurs de la filière. Les principaux objectifs :

- Une montée en gamme des viandes produites d'ici cinq ans. Le Label Rouge devra représenter 40% de l'offre contre 3% actuellement. La production de viande Bio devra doubler.
- La mise en contractualisation de 30% de la production donnera de la visibilité à chaque maillon de la filière. Les cahiers des charges renforcés devront tenir compte les coûts de production.
- L'amélioration de la qualité des animaux par une élévation des propriétés organoleptiques de la viande.
- Le développement des pratiques agro-écologiques avec une recherche de l'autonomie protéique.
- Une réduction de 15% de l'empreinte carbone de la viande bovine d'ici 2023.

Ces objectifs sont ambitieux et engagent une profonde réforme de notre agriculture. Ils confortent la stratégie d'**Eilyps** pour agir dans les différents maillons de la filière avec pour mission d'apporter son savoir-faire et de créer de la valeur ajoutée.

Nos équipes sont d'ores et déjà prêtes pour vous accompagner dans ces démarches. Nos conseillers, à votre écoute, sont disponibles pour vous apporter toutes les informations nécessaires.



Pierrick MESSAGER - Manager Bovins Viande

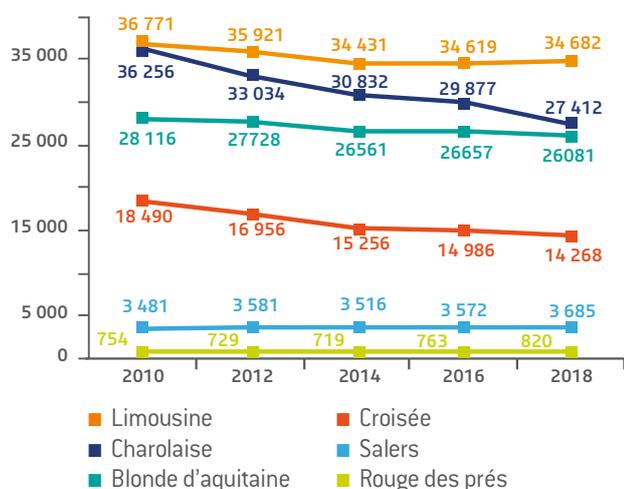


STABILITÉ DU NOMBRE DE NAISSANCES EN RACES À VIANDE

▶ LE CHEPTEL ALLAITANT EN BRETAGNE

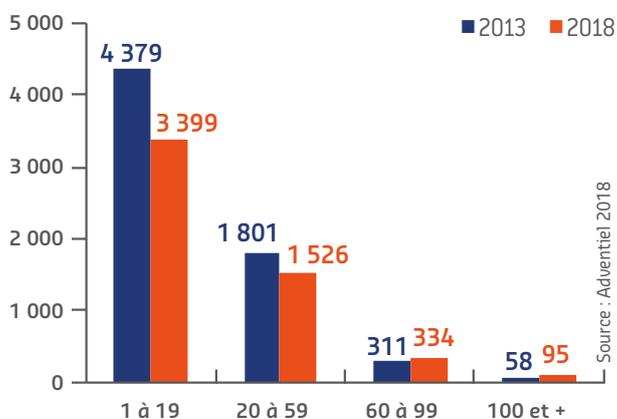
Depuis 2 ans, les effectifs se sont érodés de 3%, cela représente une diminution de plus de 3 700 vaches. Ce recul est lié majoritairement au baisse des effectifs de charolaises et à un degré moindre à celui des Blondes d'Aquitaine et des croisées.

▶ Évolution du nombre de vaches allaitantes en Bretagne pour les principales race entre 2010 et 2018



▶ RÉPARTITION DES VACHES ALLAITANTES DANS LES ÉLEVAGES BRETONS

Le nombre d'élevage possédant des vaches allaitantes a régressé de 18% depuis 2013 notamment dans la tranche des effectifs de moins de 60 vaches. Au-delà, la taille augmente notamment pour les plus de 100 vaches. Ces évolutions marquent une spécialisation de la production de viande bovine en Bretagne.



▶ JEUNES BOVINS MÂLES ABATTUS ENTRE 12 ET 24 MOIS

	Races à viande					Races laitières		
	Salers	Limousine	Charolaise	Rouge des prés	Blonde d'Aquitaine	Montbéliarde	Normande	Prim'Holstein
Nb animaux	94	1 716	1 163	56	534	9	167	306
Poids naissance (kg)	39	44	49	53	49	57	46	41
Poids carcasse (kg)	418	454	447	476	490	397	395	377
Age abattage (mois)	19,8	19,2	19,1	19,5	19,8	20,4	20,7	20,8

▶ FEMELLES ABATTUES ADULTES (>40 MOIS)

	Races à viande					Races laitières		
	Salers	Limousine	Charolaise	Rouge des prés	Blonde d'Aquitaine	Montbéliarde	Normande	Prim'Holstein
Nb animaux	11	1 303	748	9	733	63	202	1 133
Poids naissance (kg)	36	41	45	49	46	44	42	41
Poids carcasse (kg)	406	430	431	423	506	332	355	319
Age abattage (mois)	103,1	81,4	82,8	76,6	78,8	66,0	70,8	72,3

▶ FEMELLES ABATTUES ENTRE 21 ET 36 MOIS

	Races à viande		
	Limousine	Charolaise	Blonde d'Aquitaine
Nb animaux	393	274	177
Poids naissance (kg)	42	45	46
Poids carcasse (kg)	373	383	440
Age abattage (mois)	30	30	32

En race à viande hormis pour la race Salers, les poids de carcasse des jeunes bovins dépassent ou avoisinent les 450 kg. L'âge à l'abattage est d'un peu plus de 19 mois. De fait, les GMQ depuis la naissance sont de bons niveaux à environ 1 300 gr. À noter l'âge à l'abattage des JB laitiers qui est élevé à plus de 20 mois.

Les performances techniques en Prim'Holstein se trouvent ainsi amoindries avec un GMQ en dessous de 1 100 gr.

En catégorie femelle, la race Blonde d'Aquitaine se distingue par des poids élevés à plus de 500 kg pour les adultes.

LES RÉSULTATS TECHNIQUES PAR RACE EN BRETAGNE

CHAROLAISE	Mâles (1165 animaux)			Femelles (1090 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	48	56	49	45	52	46
Poids âge type 120j (kg)	179	223	182	171	209	171
Poids âge type 210j (kg)	292	362	299	274	327	266
GMQ 0-120j (g/j)	1 086	1 442	1 109	1 045	1 360	1 038
GMQ 120-210j (g/j)	1 255	1 651	1 302	1 136	1 418	1 061
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1 160	1 481	1 195	1 087	1 334	1 049
Dvt musculaire	59	74		55	69	
Dvt squelette	60	76		61	76	
Aptitudes fonctionnelles	63	73		64	74	

Le poids des mâles charolais est légèrement inférieur à la moyenne nationale tandis que l'on constate le contraire pour les femelles. À noter le fort GMQ des veaux mâles du ¼ supérieur.

SALERS	Mâles (59 animaux)			Femelles (60 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	39	45	40	37	43	37
Poids âge type 120j (kg)	162	183	173	147	166	158
Poids âge type 210j (kg)	274	307	275	232	262	243
GMQ 0-120j (g/j)	1 014	1 205	1 110	897	1 049	1 005
GMQ 120-210j (g/j)	1 239	1 479	1 137	946	1 170	939
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1 108	1 266	1 123	915	1 052	977
Dvt musculaire	50	61		47	58	
Dvt squelette	64	74		62	74	
Aptitudes fonctionnelles	57	63		58	66	

Les effectifs Salers sont peu nombreux en Bretagne. On constate néanmoins que les GMQ des femelles dépassent que légèrement les 900 gr.

ROUGE DES PRÉS	Mâles (85 animaux)			Femelles (27 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	49	58	51	47	51	49
Poids âge type 120j (kg)	184	221	187	169	194	177
Poids âge type 210j (kg)	297	360	294	266	298	273
GMQ 0-120j (g/j)	1 133	1 458	1 132	1 020	1 210	1 069
GMQ 120-210j (g/j)	1 225	1 561	1 200	1 076	1 191	1 067
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1 172	1 461	1 158	1 044	1 190	1 069
Dvt musculaire	59	71		58	71	
Dvt squelette	62	76		60	71	
Aptitudes fonctionnelles	62	72		69	77	

Même s'il y a peu d'effectif, on constate néanmoins que les performances des mâles Rouge des Prés dépassent les références nationales.

BLONDE D'AQUITAINE	Mâles (648 animaux)			Femelles (719 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	49	58	50	46	53	46
Poids âge type 120j (kg)	183	227	184	173	211	174
Poids âge type 210j (kg)	292	361	305	269	323	278
GMQ 0-120j (g/j)	1 107	1 452	1 119	1 053	1 351	1 064
GMQ 120-210j (g/j)	1 194	1 589	1 367	1 053	1 364	1 160
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1 147	1 471	1 207	1 055	1 308	1 096
Dvt musculaire	59	73		56	70	
Dvt squelette	62	75		63	77	
Aptitudes fonctionnelles	58	69		62	71	

Comparé à la moyenne nationale les veaux blond d'Aquitaine ont des GMQ plus faibles notamment les femelles. Cela peut expliquer à terme des retards de croissance et de développement sur les génisses.

LIMOUSINE	Mâles (2241 animaux)			Femelles (2305 animaux)		
	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France	Moyenne Bretagne	1/4 sup	Moyenne France
Poids naissance (kg)	44	52	45	42	48	43
Poids âge type 120j (kg)	180	217	180	169	201	169
Poids âge type 210j (kg)	289	345	293	267	313	265
GMQ 0-120j (g/j)	1 124	1 420	1 125	1 054	1 303	1 051
GMQ 120-210j (g/j)	1 213	1 549	1 260	1 090	1 348	1 074
GMQ moyen 0-210j (g/j)	1 162	1 418	1 180	1 071	1 281	1 060
Dvt musculaire	61	75		58	72	
Dvt squelette	62	76		62	76	
Aptitudes fonctionnelles	61	71		63	71	

Les performances des veaux limousins bretons sont sensiblement équivalent à la moyenne nationale. On constate des GMQ plus élevés sur la phase 120-210 j.





DES INTERVALLES VÊLAGE-VÊLAGE MIEUX MAÎTRISÉS DANS LES ÉLEVAGES EN SUIVI DE PERFORMANCES

Critères	CHAROLAISE			BLONDE D'AQUITAINE			SALERS			LIMOUSINE		
	Eilyps Croissance	Race	1/4 sup France	Eilyps Croissance	Race	1/4 sup France	Eilyps Croissance	Race	1/4 sup France	Eilyps Croissance	Race	1/4 sup France
EFFECTIFS												
Nbre Elevages	70	3 217	804	72	1 701	425	5	437	109	125	2 424	606
Nbre de vaches présentes	60	76	72	56	54	50	60	63	59	58	70	62
Nbre de veaux nés	63	-	-	53	-	-	63	-	-	61	-	-
dont issus IA	29.6%	34.3%	45.5%	23.9%	34.6%	33%	3%	13.7%	13.8%	16.8%	18%	19.7%
GÉNISSES												
Taux de renouvellement	25.5%	26%	28.2%	26.2%	24.5%	29%	25%	19.1%	23.1%	26.6%	22.6%	26.2%
Age au 1 ^{er} vêlage (mois)	33.4	35	34.5	35	36.5	35.4	28	34.8	34.3	34.5	35.1	34.6
IVV												
IVV moyen troupeau	388	383	376	398	407	389	367	376	372	379	383	376
IVV moyen multipares	384	378	372	391	400	383	363	373	370	374	379	373
IVV entre 1 ^{er} et 2 ^{ème} vêlage	401	396	386	417	422	402	386	385	377	395	396	386
CONDITIONS DE VÊLAGES												
Naissance sans aide	77.2%	-	-	79.8%	-	-	96.9%	-	-	90.7%	-	-
Naissance aide facile	15.2%	-	-	13.1%	-	-	2.2%	-	-	6.2%	-	-
Naissance aide difficile	5.1%	-	-	5.7%	-	-	0.9%	-	-	2.6%	-	-
Césarienne	2.5%	-	-	1.4%	-	-	-	-	-	0.5%	-	-
MORTALITÉ DES VEAUX												
Mortalité à 2 jours	4.2%	4.8%	3.5%	5.8%	5.9%	4.2%	3.8	2.4%	2%	4.2%	4.1%	2.9%
Mortalité globale Naissance - Sevrage	9.3%	9.6%	6.4%	11.3%	10.7%	7.5%	9.3	5.4%	3.7%	8%	8.7%	5.7%
PRODUCTIVITÉ GLOBALE	95	95	108	85	87	105	95	99	112	96	93	107

* Faible effectif, résultats non représentatifs

La rentabilité des élevages allaitants s'obtient par de bons résultats de productivité des troupeaux. **La productivité globale calculé pour chaque élevage est un critère incontournable à maîtriser.** Ce critère de synthèse se traduit par le calcul d'un ratio prenant en compte le nombre de veaux sevrés par vache présente sur une période de 12 mois.

Si chaque race à ses particularités, on considère qu'à partir de 95% de veaux sevrés par an ce taux est maîtrisé mais reste perfectible. La maîtrise des intervalles vêlage-vêlage, du taux de mortalité, de la gestion des vaches improductives, de l'âge au vêlage des primipares et du taux de renouvellement est nécessaire pour obtenir de bons résultats et améliorer ainsi la productivité et par conséquent le revenu.



► LE DYNAMISME DES MARCHÉS EUROPÉENS A SOUTENU LES COURS EN 2017

Après trois ans de baisse, la demande italienne de broutards se raffermirait. L'Espagne, notre second client, accroît ses achats de près de 30% entre 2016 et 2017.

Le marché du maigre est aussi soutenu par le recul du nombre d'animaux disponibles, signe d'une décapitalisation du cheptel allaitant. Les cours des vaches de réforme pâtissent de cette hausse des abattages.

La baisse continue de la consommation de viande bovine en France [-2 kg par habitant en 5 ans] participe à l'affaissement des prix des femelles.

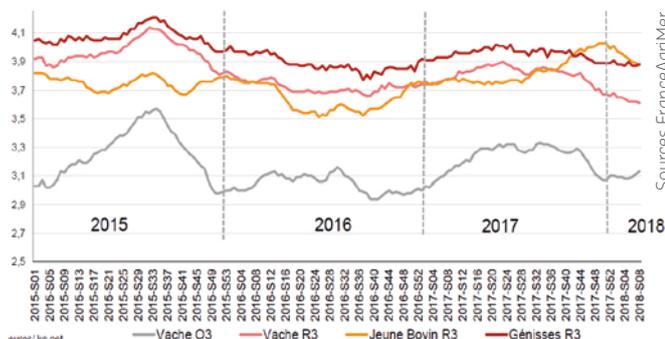
A contrario, le recul des abattages de jeunes bovins de race à viande, associé à une demande dynamique sur les marchés allemands et italiens, tire les cours des taurillons.

► RECHERCHER LA COHÉRENCE DE L'EXPLOITATION

Dans les exploitations spécialisées en viande bovine, le capital d'exploitation a progressé de plus de 500 € par vache en trois ans, pour atteindre 6 200 € en système NE, soit 330 000 € par UTH. La croissance annuelle des charges de structure qui en découle absorbe les gains économiques et pèse sur le résultat courant : 19 500 € par UTH familiale en NE et seulement 11 100 € en système naisseur. La situation financière reste maîtrisée, dans l'ensemble, mais au prix de faibles prélèvements privés.

Face aux attentes sociétales et de consommation en viande bovine [production à l'herbe, des micro-marchés de haute qualité et du haché, ...] les éleveurs doivent adapter leur système d'exploitation et trouver une cohérence entre recherche de valeur ajoutée, maîtrise des coûts et l'organisation du travail.

► CONJONCTURE VIANDE BOVINE



► EXPLOITATIONS SPÉCIALISÉES

	Naisseur	Naisseur-Engraisseur
Main d'œuvre (UTH)	1.12	1.26
Surface agricole utile (Ha)	60	77
Nombre de Vaches	55	68
Résultat courant en €/UTH familiale	11 100	19 500
Capital d'exploitation en €/UTH	310 000	330 000
Endettement	35%	34%

CERFRANCE Bretagne - clôtures comptables 2016/2017

► VALORISATION ET COÛT DE CROÏT, LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Les résultats des dernières études portent sur les clôtures d'octobre 2016 à septembre 2017. Elles reflètent les prix planchers du second semestre 2016.

En système naisseur, le prix de vente du broutard recule à 801 €. Les aides européennes bénéficient aux exploitations spécialisées, constituant, en moyenne, 17% de la production nette. Elles apportent un souffle d'air mais cachent aussi des disparités de performances. Produire un veau par vache et maîtriser la période de vêlage au regard de la pousse de l'herbe demeurent les premiers facteurs de réussite en élevage allaitant.

En système naisseur-engraisseur, la marge brute se stabilise autour de 1 000 € par vache grâce à une meilleure maîtrise du coût alimentaire. Le coût de croït, en liaison avec le nombre d'animaux (ou le poids) produits par hectare participe aux écarts d'efficacité économique observés entre ateliers.

Pour les 25% d'ateliers d'engraissement à partir de broutards les plus performants, le poids vif produit par ha approche 2 900 kg, contre moins de 2 100 kg en moyenne.

Mais les meilleures marges sont, en premier lieu, obtenues grâce à la valorisation des animaux. Les écarts de prix de vente dépendent de la conformation des animaux, de l'état d'engraissement, ainsi que des débouchés. Au-delà des cotations, les marchés alternatifs tels les labels, la vente à une boucherie artisanale, la démarche « Éleveurs et engagés » en grandes surfaces, la vente directe ne représentent, qu'une partie des animaux vendus mais assurent des prix élevés et stables.

► RÉSULTATS DES ATELIERS

		Moyenne	25% meilleurs
Naisseur	Prix du Broutard (€)	801	849
	Prix de la VA (€)	1 689	1 956
	Nombre produit/VA	0.94	1.03
Naisseur Engraisseur	Marge brute (€/VA)	704	932
	Prix du J.B. (€)	1 640	1 711
	Coût alimentaire €/VA	538	537
Engraissement, à partir de broutards	Marge brute (€/VA)	1 008	1 345
	Prix du JB (€)	1 644	1 738
	Prix d'achat du broutard(€)	899	919
	Poids vif produit/ha	2 076	2 887
	Marge brute (€/JB)	277	417

CERFRANCE Bretagne - clôtures comptables 2016/2017





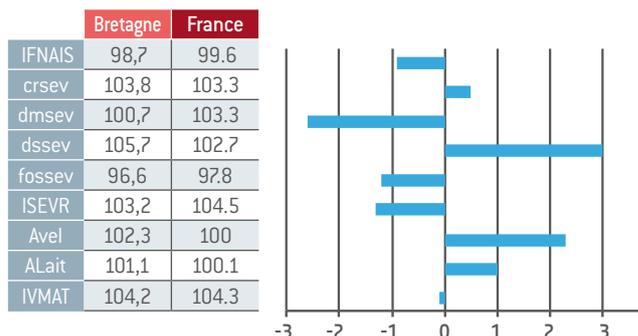
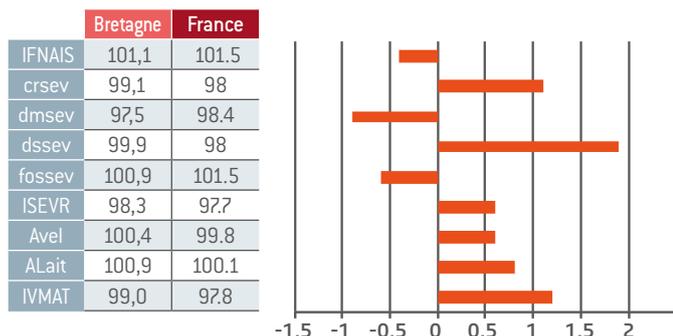
NIVEAU GÉNÉTIQUE DES ASCENDANCES MATERNELLES



NIVEAU GÉNÉTIQUE DES ASCENDANCES PATERNELLES

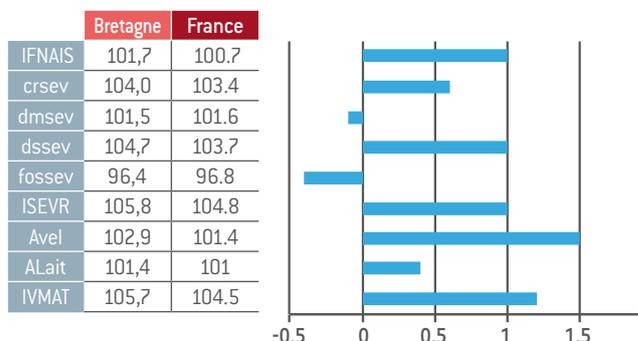
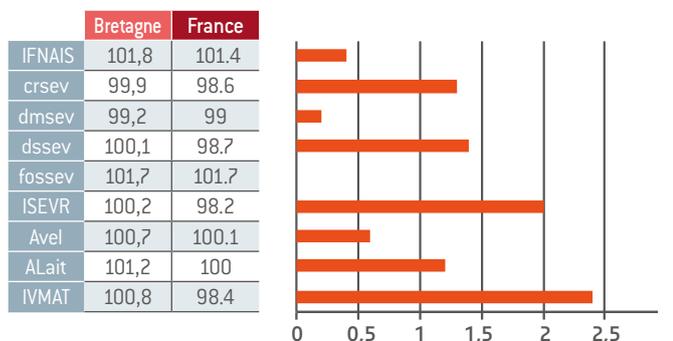
Situation par rapport aux moyennes françaises de la race

► LIMOUSINE : écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Limousine



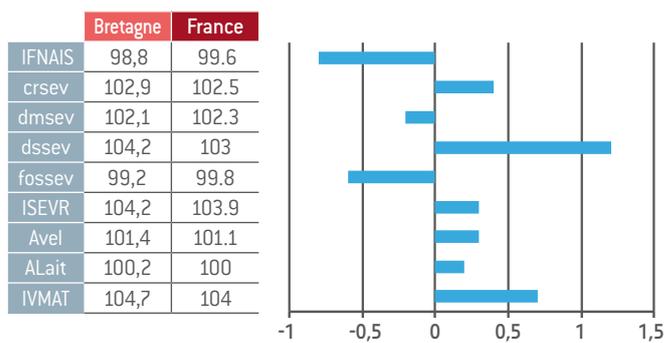
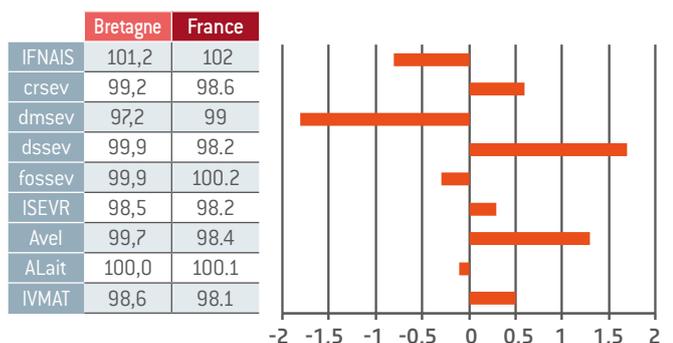
Comparé à la race, le niveau génétique des vaches bretonnes se traduit par un développement squelettique important, par contre le développement musculaire est inférieur. Le choix des taureaux utilisés confirme cette orientation. L'allaitement est aussi privilégié dans les choix de sélection. Il faudra être vigilant sur la facilité de naissance et prendre en compte également la finesse d'os.

► CHAROLAISE : écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Charolaise



Tous les index en voie femelle sont supérieurs aux moyennes raciales. Cela confirme l'amélioration du troupeau breton et les efforts consentis par les éleveurs. La facilité de naissance progresse et n'est plus un point faible de la race. De ce fait les IVMAT des vaches bretonnes sont de très bons niveaux.

► BLONDE D'AQUITAINE : écart entre les niveaux génétiques bretons et nationaux de la race Blonde d'Aquitaine



Les index de développement musculaire sont inférieurs aux moyennes raciales. Le niveau des taureaux utilisés ne permet pas de corriger ces critères pour l'instant. Dans le choix des taureaux, il faudra porter une attention particulière à la facilité de naissance et sur l'allaitement.

Le troupeau breton se caractérise également par un développement squelettique supérieur à la valeur moyenne raciale. Ce poste est à maîtriser afin d'éviter une augmentation des poids des carcasses synonyme à terme d'une possible réduction des débouchés.

AMÉLIOREZ LA PRODUCTIVITÉ DE VOTRE TROUPEAU



COÛT DE PRODUCTION

- Analyse des produits et charges de l'atelier
- Définition d'un plan d'actions compétitivité



SÉLECTION

Définition d'objectifs avec l'éleveur :

- Évaluation des animaux
- Tri des vaches et des génisses
- Réalisation régulière des plans d'accouplement



L'ALIMENTATION

Optimisation de l'alimentation :

- Choix de rations adaptées
- Analyses de fourrages



REPRODUCTION

Maîtrise de la reproduction :

- Réduction de l'intervalle vêlage / vêlage
- Réduction du taux de mortalité des veaux
- Détermination des animaux improductifs



QUALITÉ

Production d'indicateurs fiables :

- Évaluation génétique pour sélectionner des animaux de grande qualité bouchère



GESTION FOURRAGÈRE

Amélioration de l'autonomie alimentaire :

- Conseils sur la gestion des stocks fourragers
- Conseils sur le choix des espèces à cultiver

Pour améliorer les résultats du troupeau,
il est nécessaire de bien sélectionner les animaux,
d'orienter leurs carrières et leur offrir des conditions
d'élevage optimales.

Nous pouvons vous aider à analyser et à accroître
vos performances tout en maîtrisant les coûts.